

# Le rez-de-chaussée

Espace d'exposition associatif

## Territoire #2

### *J'ai peur de disparaître*

Laure Guelle / Laure Tillion

Photographies, textes, installations

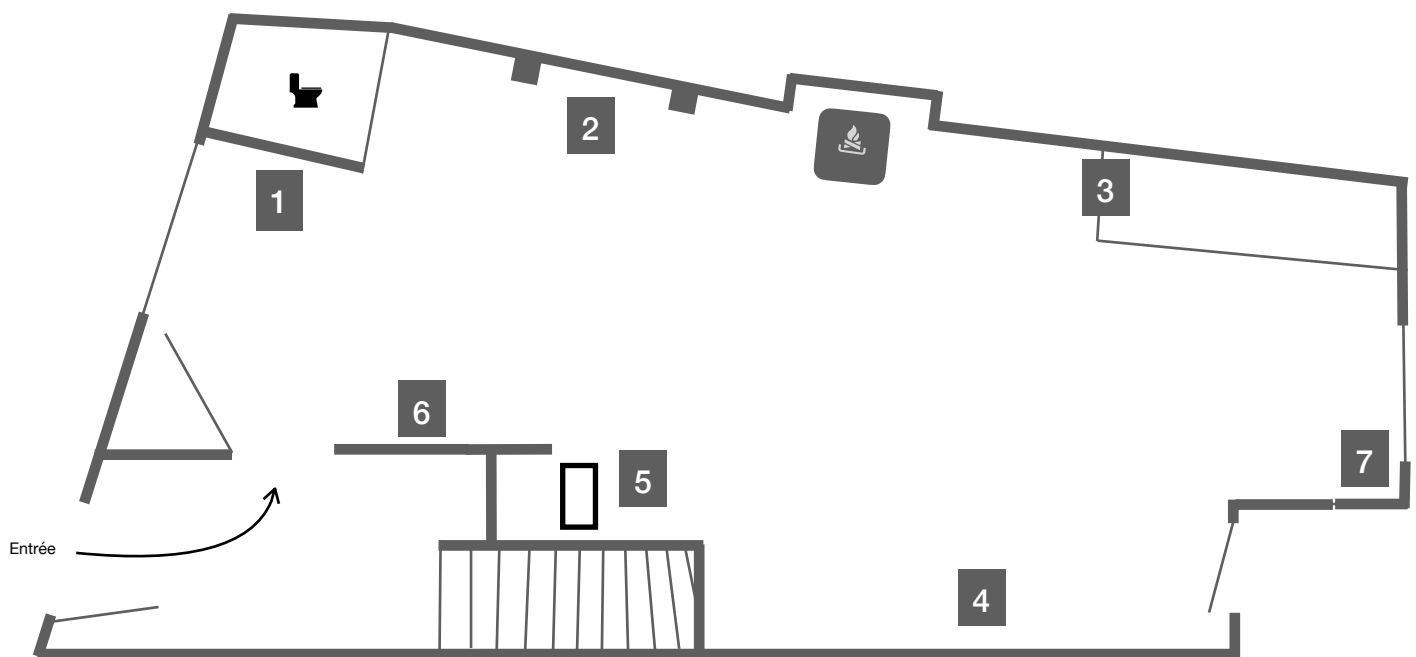
8.1.26 → 5.2.26

Vernissage le 8.1 / Finissage le 5.2 / ouverture les samedis et dimanches de 14h à 18h

Cette seconde édition de la série des six expositions TERRITOIRE(S) qui auront lieu cette année 2026 propose un point de vue singulier.

Ici, le territoire n'est pas un lieu à parcourir, mais une expérience vécue. Le corps ralenti, la chambre et le lit deviennent des micro-territoires où persister compte plus que produire des oeuvres.

Les photographies, les installations, les broderies d'oiseaux et les fragments de textes dessinent des rythmes lents, des lignes de vie. Ce sont des espaces fragiles, où l'existence se maintient à la limite du supportable, là où rester présent au monde devient déjà un acte. Une manière de tenir, simplement, au bord de la disparition.



1

*Vestiaire de l'artiste*

2

*L'endroit où la tête repose*

3

*À fleur de peau / du plomb dans l'aile*

4

*Draps d'ensevelissement pour une défunte*

5

*Pas - CIM10FR, code G93.3*

6

*L'espace court, si court... +  
Le contact des vêtements contre ma peau m'a fait m'évanouir dans mon lit*

7

*CIM10FR, code G93.3  
Sang pour Sans pour 100*

## Laure Guelle

L'artiste Laure Guelle, atteinte d'encéphalomyélite myalgique (EM) sévère expose sa nouvelle vie, faite de nouveaux mots, d'une autre identité : Laure Tillion, d'ami.e.s de chambre, de nouvelles images, d'étranges symptômes, de révolte, de poésie et de silences. Elle se considère comme une « activiste de lit » et comme une « artiste invisible, résistante de la résilience ». Cette maladie atteint une majorité des femmes.

Son travail explore la relation entre le corps et le vêtement comme espace d'expression identitaire, historique, social, poétique et politique. Sa création s'inscrit dans une démarche de recherche et de création pluridisciplinaire mêlant performance, danse, création sonore, installations et mises en scènes photographiques. Dans cette exposition elle a imaginé d'évoquer la poétique du « vêtement maladif, revendicatif et chorégraphique » dans l'espace du lit.

1

### ***Vestiaire de l'artiste***

Tee-shirts et robe de danse de lit et bandeaux à sommeil assortis.

3

### ***À fleur de peau / du plomb dans l'aile***

Broderies réalisées sur des morceaux de blouses de mes infirmières.

Après 2 ans plongée dans un coma conscient du à l'état le plus grave de la maladie, où ne pouvant plus ni voir, ni entendre, ni m'exprimer, j'ai vécu de graves maltraitements médicaux et une tentative de psychiatrisation de ma famille. Deux ans d'inhumanité totale. Grâce à un traitement expérimental je suis lentement remontée vers la vie. Ces broderies ont été réalisées au fur et à mesure de ma sortie des ténèbres. Ne pouvant toujours pas parler, j'ai brodé avec, au début, d'extrêmes difficultés motrices mais avec la rage au ventre pour dire l'horreur et renouer avec mes proches après 2 ans d'absence au monde. Je ne brodais pas, je hurlais silencieusement par le fil sur de la tripe textile.

4

### ***Draps d'ensevelissement pour une défunte***

Série de photographies numérotées de 1 à 10  
De gauche à droite : de 1 à 7

2

### ***L'endroit où la tête repose***

Chorégraphies de lit

Danse de silence

Avec Suzanne Cloutier - Compagnie La rivière qui marche

Vidéo

J'ai retravaillé avec Suzanne Cloutier avec qui je montais des spectacles et performances auparavant. La scène est devenue mon lit. Ma danse est contrainte à l'espace du lit et aux peu de mouvements et d'endurance que je peux faire. Suzanne connaît bien mon corps et nous avons créé cette chorégraphie avec la contrainte de danser sans répétition dans un temps très court. Cette longue robe qui m'est devenue presque impossible de porter fait référence à Pina Bausch. Dans mon rapport au vêtement, l'habillage et le déshabillage sont devenus des exercices exigeants. C'est une difficulté invisible dans cette chorégraphie.

5

### ***« Pas » CIM10FR, code G93.3***

Installation

"Pas" est à prendre dans les 2 sens, de la marche physique à la négation grammaticale, en passant par des usages plus figurés et symboliques comme le seuil. Dans la mesure où nous sommes confrontés à la fois par la difficulté de marcher, par des impossibilités : des « je ne peux pas ».

Le code inscrit sur les boîtes correspond au code de l'OMS donné à l'encéphalomyélite myalgique. Je mets en scène toutes les chaussures que m'ont envoyées les participant(e)s de l'exposition avec une étiquette manuscrite. C'est une installation rituelle que nous faisons lors des événements extérieurs avec les associations de malades de tous les pays, pour montrer notre disparition de l'espace public, afin de rendre visible l'invisible. L'installation est ici différente puisqu'elle est imaginée en intérieur et correspond à l'abandon de nos chaussures rangées dans des cartons. En attente...

6

**L'espace court, si court...**

Manifestations de lit  
Photographies

Le tee shirt, simple sous-vêtement au départ, a été porté intégralement pour la première fois par les militaires.

J'utilise le tee shirt comme un manuscrit contestataire et comme vêtement de guerre contre les maltraitances médicales et politiques dont je fais l'objet.

Ayant des difficultés physiologiques à parler, ce tee-shirt est aussi une toile sur laquelle je peux écrire ce que je ressens. J'ai incrusté dans chaque photographie une photo devenue presque noire trouvée dans la partie abandonnée du camp de concentration de Ravensbrück.

+

**Le contact des vêtements contre ma peau  
m'a fait m'évanouir dans mon lit**

Mises en scène photographiques, textes.

Le seul remède à notre maladie est le pacing, qui est un repos rigoureux dans le noir et dans le silence. Pour cela, les visages malades se recouvrent d'un masque de sommeil et d'un casque à réduction de son. Ce textile facial est l'emblème même des personnes en EM. C'est désormais ce qui nous habille plongés dans ces longs silences obligés. Cette création m'a permis de retravailler dans l'esprit qui était le mien, avant la maladie, c'est à dire en invitant d'autres malades à se mettre en scène dans leurs lits. J'ai également invité mes proches à me rejoindre dans mon propre lit.

J'ai retravaillé certaines images avec un miroir ancien très écaillé trouvé dans une ferme abandonnée et avec une photo d'une fenêtre sale dans la maison délaissée d'un écrivain célèbre.

7

**CIM10FR, code G93.3****Sang pour Sans pour 100**

Sculpture

Cette installation prend comme référence le code de notre maladie, validée par l'OMS.

Notre prochain marqueur biologique de la maladie qui nous donnerait enfin une reconnaissance médicale, se ferait par une prise de sang. Cela permettrait alors qu'en tant que malades nous ne soyons plus menacés ou internés de force en hôpital psychiatrique. On sait que lorsqu'on injecte le sang d'un malade à un animal sain, celui ci contracte la maladie. Cette sculpture contient 100 tubes de sang et fait référence au fait que nous sommes SANS reconnaissance et SANS traitement et nous serions plus de 100 millions de malades dans le monde.

---

# rez<sup>le</sup>-de-chaussée

4 rue Saint Julien, Reims

[www.les2ateliers.fr](http://www.les2ateliers.fr)

[contact@les2ateliers.fr](mailto:contact@les2ateliers.fr)

06 10 70 48 25

**Soutenez l'association**

**adhésions / dons**

<https://www.helloasso.com/associations/les-2-ateliers>

